

Salto de la garrocha

Provisto el torero de una garrocha ó sea la vara que se usa para picar los toros, sale directamente al encuentro de la res, alegrándola siempre para que solamente se fije en él, y al encontrarse en un centro, el diestro clava la garrocha en el suelo, se eleva, y viene á caer por la cola.

Debe soltarse el palo antes de caer porque el toro con el encontronazo pudiera partirlo y ser de funestas consecuencias para el torero.

Saut avec la lance

Le torero prend une *garrocha* (lance avec laquelle on pique les taureaux) et se dirige au devant du taureau afin d'attirer sur lui toute son attention: arrivé à l'endroit voulu, il fixe au sol la pointe de la lance, s'élève appuyé sur elle, et retombe par la queue du taureau.

Le torero doit lâcher la lance avant de tomber, c'est-à-dire au milieu du bond; autrement le taureau pourrait la casser dans sa rencontre, ce qui séráit de dangereuses conséquences pour l'homme.

Salto de la garrocha

The torero takes a pole or *pica* and meeting the bull face to face faults over him, and descends in his rear, taking care to let go the *pica* before descending; as if the bull charged and broke it, he would fall on the horns.

Salto de la garrocha

L'homme qui s'agit de sauter le toro prend une garrocha (lance avec laquelle on pique les bœufs) et se dirige au devant du toro afin d'attirer son attention. Lorsque le toro s'est arrêté, il fixe au sol la pointe de la lance, s'élève appuyé sur elle, et retombe par la queue du toro. Le torero doit lâcher la lance avant de tomber, c'est-à-dire au milieu du bond; autrement le toro pourrait le casser dans sa retombée. L'homme qui s'agit de sauter le toro prend une garrocha (lance avec laquelle on pique les bœufs) et se dirige au devant du toro afin d'attirer son attention. Lorsque le toro s'est arrêté, il fixe au sol la pointe de la lance, s'élève appuyé sur elle, et retombe par la queue du toro. Le torero doit lâcher la lance avant de tomber, c'est-à-dire au milieu du bond; autrement le toro pourrait le casser dans sa retombée.

Salt avec la lance

The torero takes a pole or pica and meeting the bull face to face jumps over him, and descends in his rear, taking care to let go the pica before descending, as if the bull charged and broke it, he would fall on the horns.

Salto de la garrocha

The torero takes a pole or pica and meeting the bull face to face jumps over him, and descends in his rear, taking care to let go the pica before descending, as if the bull charged and broke it, he would fall on the horns.



A. Ponce

Salto al trascuerno

Consiste este salto, según la lámina indica, en pasar el torero de un brinco por encima de los cuernos del toro; y para efectuar la suerte sale el diestro con el capote al brazo como para hacer un recorte, llamando la atención del toro para que conozca su viaje que debe ser sesgando, y al llegar al centro de la suerte, lo encontrará completamente atravesado y tapada la salida. En este momento, el toro humilla para coger, el diestro salta y cuando el animal da la cabezada, ya el torero está libre y en dirección opuesta á la carrera del toro.

Saut par dessus les cornes

Ainsi qui est indiqué dans la planche, ce saut consiste à bondir d'un vigoureux effort par dessus les cornes du taureau; pour le faire, le torero prend son manteau au bras comme pour faire un écart, fixe l'attention du taureau afin qu'il connaisse sa direction, que doit être faite en sens oblique, et arrivé à l'endroit favorable, il trouvera la bête entièrement de travers et conséquemment son issue masquée par elle. En ce moment le taureau baisse la tête pour asséner un coup de cornes, moment que le torero proffite pour sauter par dessus, et quand le taureau donne le coup de tête, l'homme se trouve déjà libre et dans une direction opposée à celle de la marche de la bête.

Salto al trascuerno

This consists as shown in jumping over the horns. The torero takes his cloak and when the bull is preparing with his head low to charge the man jumps over his head.



D. Perca

Cite para una suerte de banderillas

El segundo tercio de la lidia lo compone la suerte de banderillas.

Con objeto de preparar al toro para efectuar la suerte salvo el caso de estar aplomado en las tablas, el diestro que ha de clavar los palos y más generalmente los peones que le ayudan, procuran colocar al toro en los tercios de la plaza con la parte posterior hacia las tablas, colocándose el banderillero en los medios, para que al rematar la suerte ocupe cada uno su terreno.

En esta posición cita al toro y espera á pié firme ó parte hacia la res alegrándola con los palos según la forma en que quiera efectuar la suerte.

Les bandérilles

Le second tiers du combat est le jeu des bandérilles.

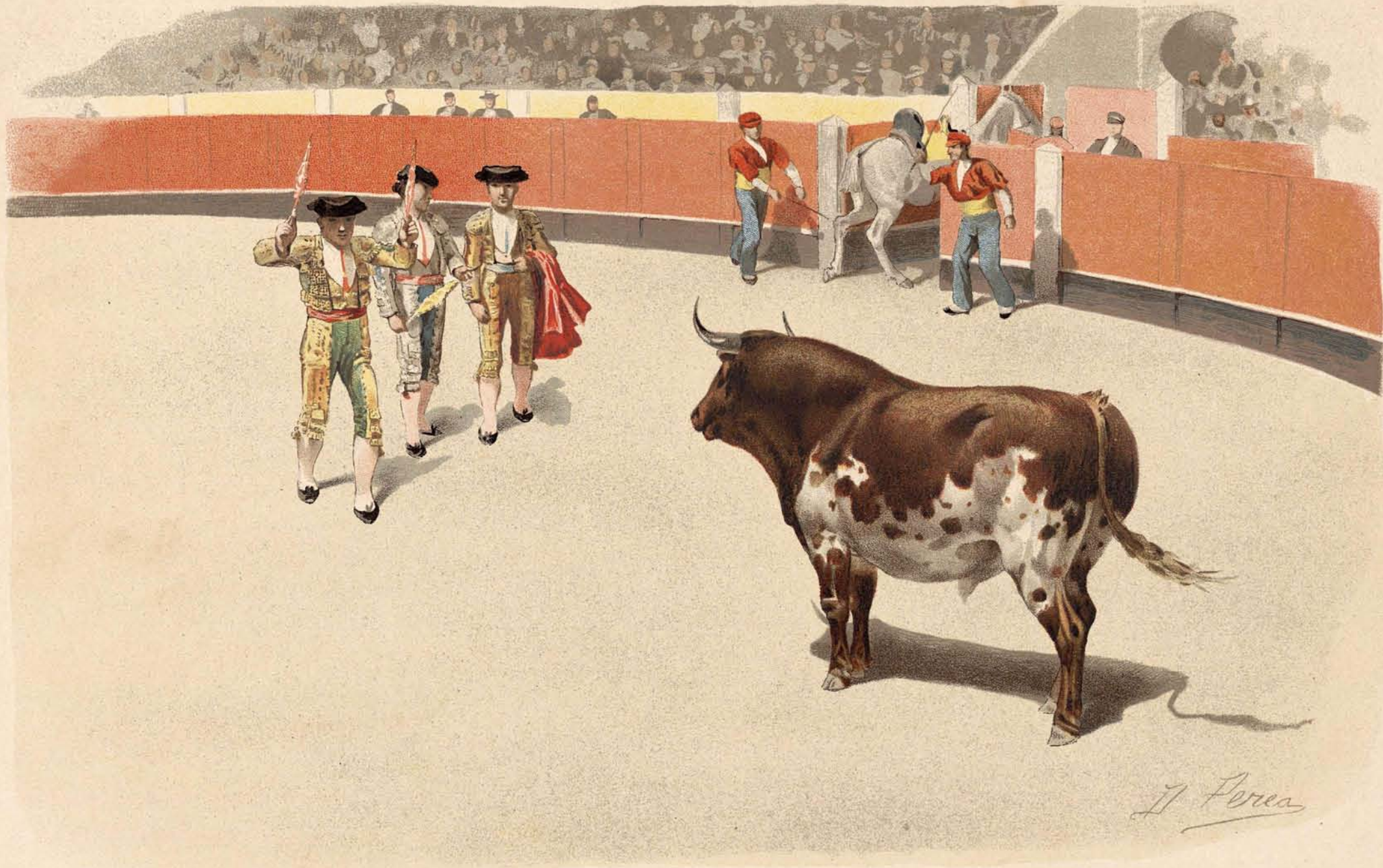
Pour en préparer le taureau, sauf le cas où il se résistera à quitter la barrière, le torero qui doit lui placer les petits bâtons munis d'un crochet pointu, appelés bandérilles, et surtout ceux qui l'aident dans ce travail, s'efforcent pour attirer le taureau vers la troisième section de l'arène, la croupe tournée vers la barrière, tandis que le banderillero se place au milieu du cirque, afin que, une fois les bandérilles clouées, chacun des deux, l'homme et la bête, occupent leur terrain.

Dans cette position, le premier appelle le taureau, l'attend de pied ferme ou bien accourt vers lui et l'excite avec les petits bâtons, selon la manière qu'il désire employer pour effectuer son travail.

Cite para una suerte de banderillas

The second part of the fight is putting in the *banderillas*.

The general position is for the animal to be near the ring and the man in the centre, when putting them in, he naturally goes to one side.



Banderillear al cuarteo

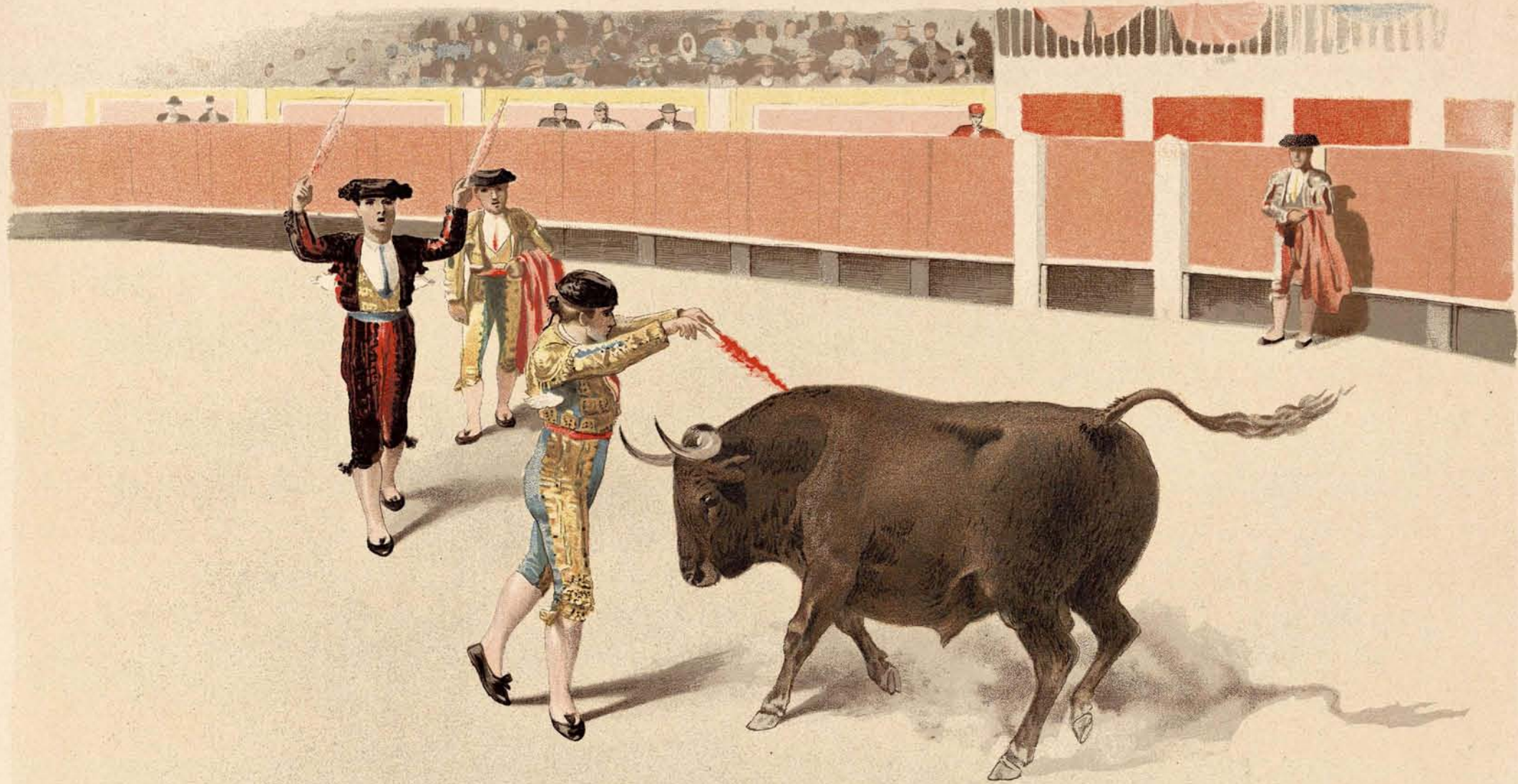
Se ejecuta esta suerte, colocándose el banderillero á una distancia proporcionada del toro, según los piés que éste tenga; ya en suerte, sale el banderillero y á su encuentro el toro, formando aquél en su carrera un semicírculo, y al encontrarse en el centro, el toro humilla, el diestro se cuadra, y antes de recibir el hachazo, mete los brazos haciendo lo posible por dejar clavado el par de banderillas, y saliendo libre por su terreno.

Jeu de bandérilles dit au « cuarteo »

Pour exécuter ce jeu, le toréro est placé à une distance du taureau calculée suivant la vitesse de la course de celui-ci; une fois préparé le banderillero part au même temps que le taureau, décrivant dans sa marche un démicercle; au moment de se rencontrer, la bête baisse la tête, l'homme s'arrête, et avant qu'elle donne le coup de tête, il étend les bras tâchant de placer les deux bandérilles et de sortir sans danger par son terrain.

Banderiellar al cuarteo

In this picture the man when running to meet the bull takes a semicircular turn, and the animal seeing this, turns his head towards the man who then puts in the *banderillas*, and escapes by the rear.



J. Ferrea

Quiebro de banderillear

Esta suerte se ejecuta con los toros nobles y codiciosos, que arrancan cuando el banderillero los cita y no están aplomados ó quedados en las tablas.

Se ejecuta, poniéndose el diestro frente al toro y á la distancia que permitan las facultades de la rés; cita, bien con los palos llamando la atención del toro, ó bien con la voz; arranca el toro, el diestro lo ve llegar y antes de que el animal pueda dar la cabezada para coger, el banderillero sin moverse de su sitio hace una inclinación de cintura hácia un lado logrando dar salida al toro después de procurar dejar clavados los palos.

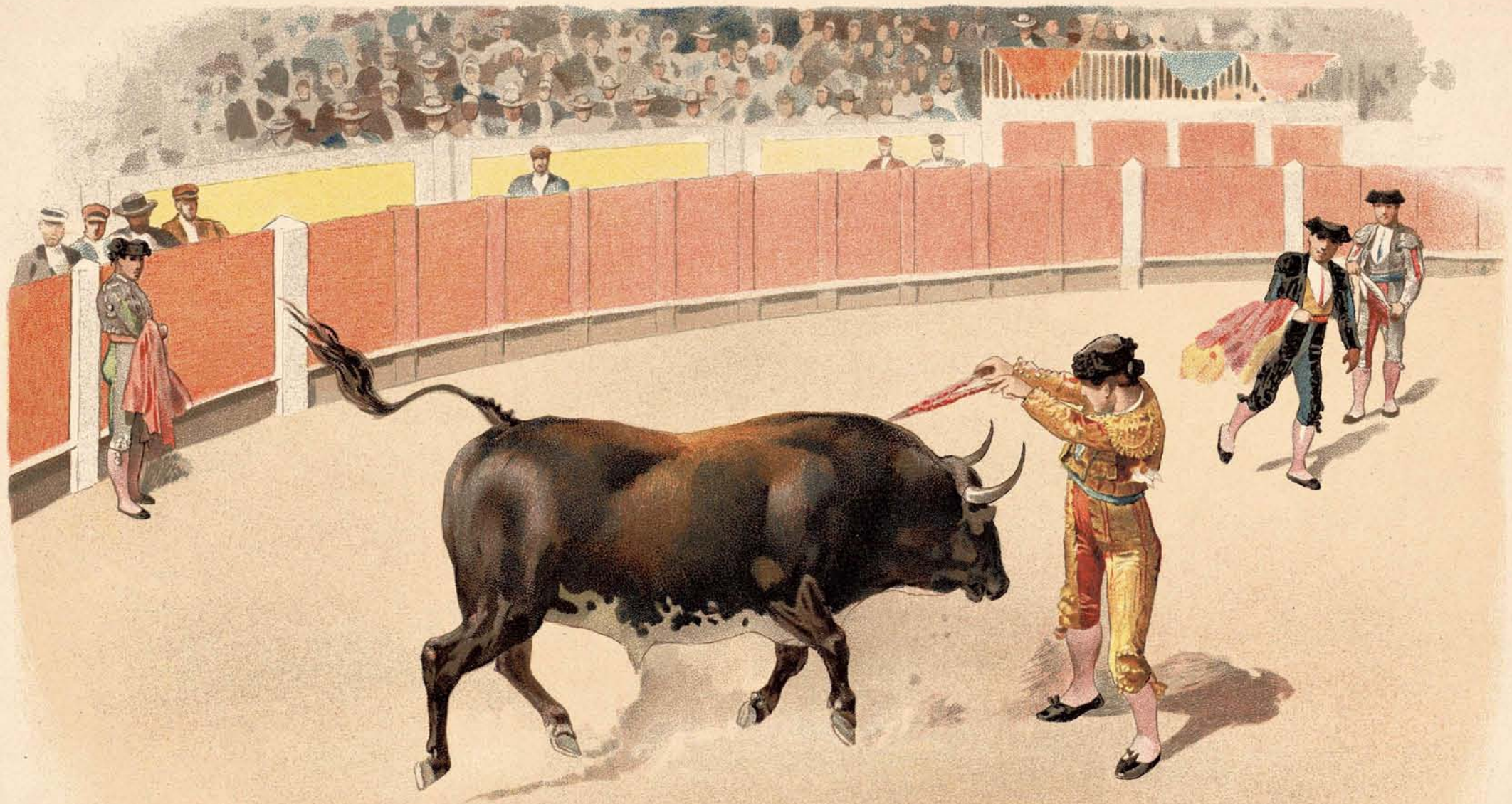
Ecart du bandérillero

Ce jeu ne doit être exécuté qu'avec les taureaux loyaux et courageux qui fondent sur le bandérillero quand'il les excite et qui ne restent pas immoviles ou sans vouloir quitter la barrière.

Pour bien le faire, le toréro se met vis-à-vis du taureau et à une distance proportionnée à la vitesse de la bête; il l'appelle avec les bandérrilles ou bien de la voix, procurant attirer son attention sur lui. Le taureau s'elance pour l'attaquer; l'homme l'attend sans bouger, et avant que la bête puisse le frapper de ses cornes, il incline le corps et spécialement les reins d'un côté, laissant passer le taureau, mais après lui avoir placé les bandérrilles.

Quiebro de banderillear

This is done only with noble bulls, and consist in when the animal charges, and at proper distance, the man without moving from the same spot, inclines his body where the bull has to pass, and at that moment changes position to the other side. i. e. oscillates.



Porras

Citando para el quiebro en la silla

Entre las muchas suertes de sorprendente efecto que existen en la tauromaquia, merece especial mención la que representa esta lámina.

El diestro habrá de colocar el toro como en el quiebro á pié firme, pero sentado en la silla y citándolo como en la suerte antes mencionada. Al llegar la res á jurisdicción, el diestro se levanta, hace un quiebro de cintura y marca la salida con los palos que dejará clavados en el morrillo al humillar el toro para coger.

Como se ve, la suerte es igual que la otra á que hemos hecho referencia, pero de más efecto para la generalidad por efectuarse el cite sentado y no levantarse hasta el último momento.

L'écart dans la chaise

Entre les différents jeux d'un effet surprenant qui existent dans l'art du *toreo*, ce qui se trouve représenté dans cette planche est digne d'une mention tout speciale.

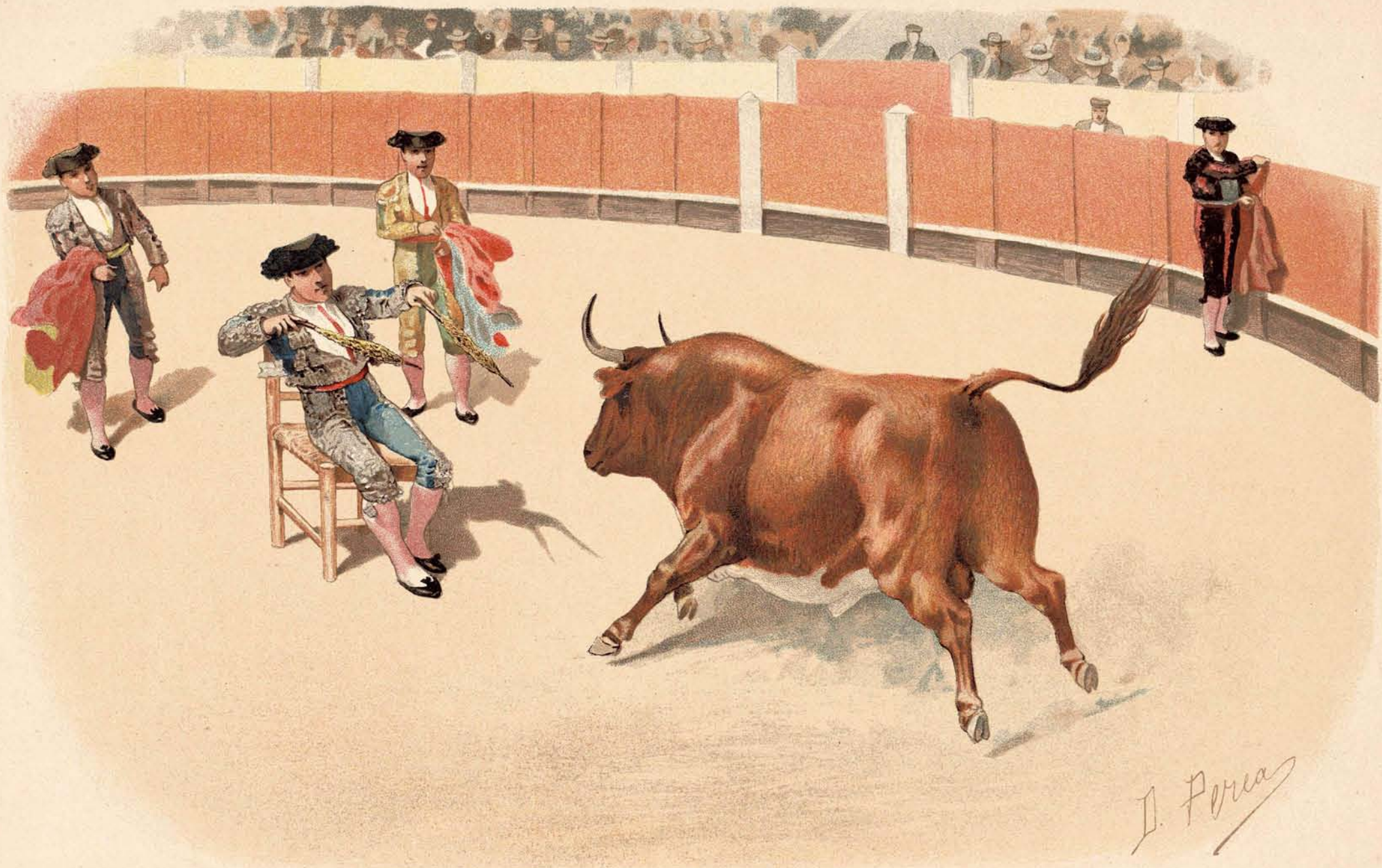
Le torero devra placer le taureau comme pour l'écart à pied ferme, mais il sera assis sur une chaise, et l'appelera comme pour le jeu précédent. Quand le taureau arrive près de lui, il se lève, et faisant un écart des reins, accroche les banderilles dans le cou de la bête au moment où elle baisse la tête pour le frapper.

Ce jeu est presque égal à l'antérieur, mais l'effet qu'il produit dans le public est plus beau, par cela même que l'homme excite assis le taureau et qu'il ne doit se lever qu'au dernier moment.

Citando para el quiebro en la silla

Amongst the various feats in bull fighting, this deserves special mention as shown.

The *banderillero* here cites the bull as in the last figure but sitting on a chair. Before the bull reaches him, he oscillates from one side to the other putting in the banderillas as the bull passes on one side.



Brindar á la Presidencia

Saludo que dirige el espada á la Presidencia antes de matar el primer toro de los que le corresponden, y que se considera como un acto de deferencia. También puede brindar á determinadas personas, y tanto en un caso como en otro, ha de hacerlo *montera en mano*.

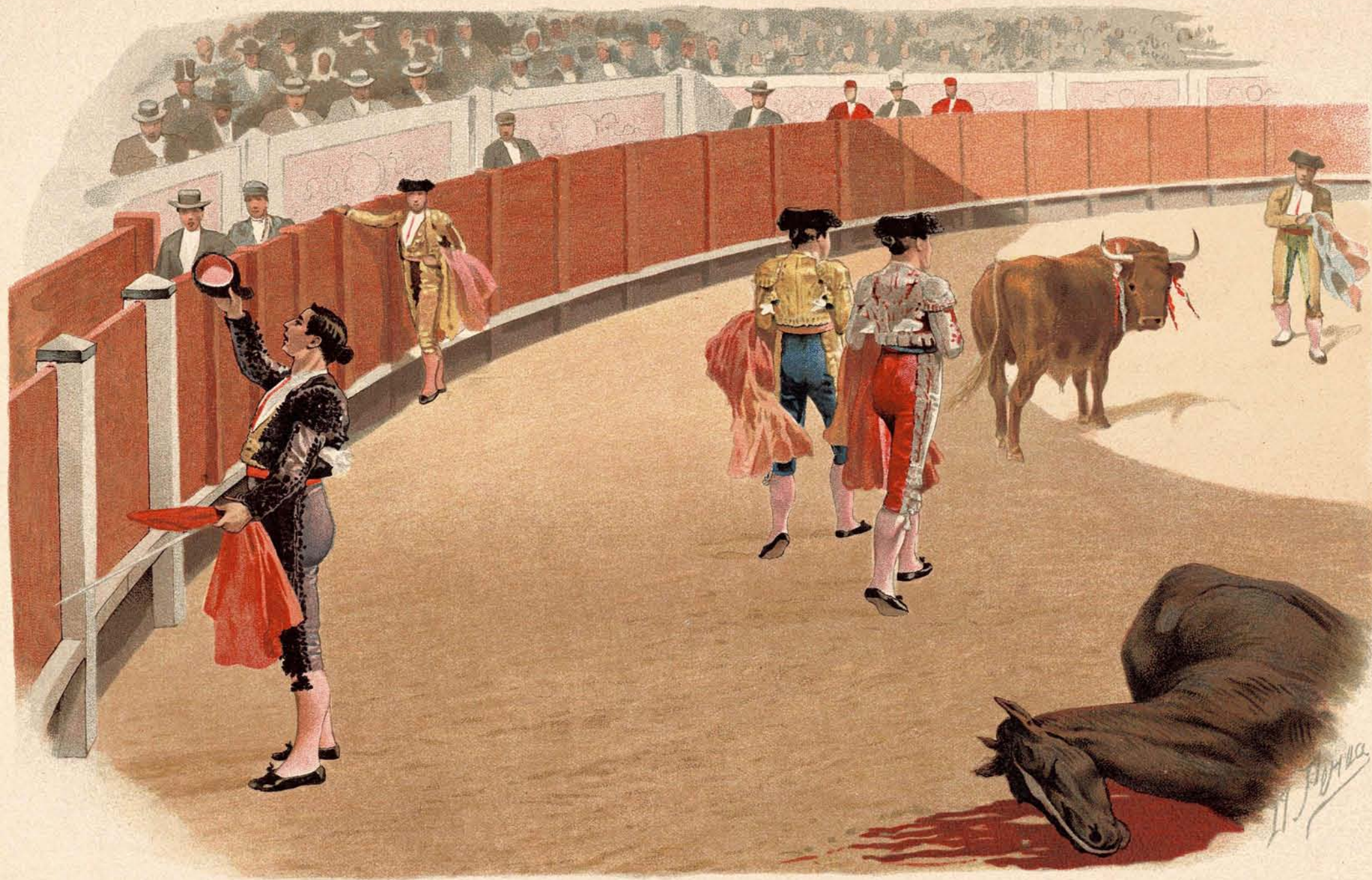
Le «brindis»

Ce qu'on appelle *brindis* en tauromachie est un salut adressé par le matador au Président quand il se prépare à combattre le premier des taureaux qu'il doit tuer, salut qui est considéré comme un acte de déférence.

Le matador peut aussi offrir ce salut pour les autres taureaux à d'autres personnes, mais dans un cas comme dans l'autre il doit faire cette offre *casquette (montera) en main*.

Brindar a la Presidencia

Before killing the first bull the *espada* salutes the President bearheaded, and delivers a small speech or toast. He can do so afterwards to anyone else.



Citando el matador

Dispuesto el diestro á dar muerte al toro, parte hacia él con el estoque en la mano derecha y la muleta plegada en la izquierda.

Al llegar á jurisdicción y si el toro es noble, marchará ante la cara, desplegando la muleta y dejándola perfectamente perfilada con la cadera izquierda, preparándose así para ejecutar los pases.

Si los toros en vez de ser nobles, se ciñen ó son de sentido, entonces se varía la posición de la mano izquierda, poniendo la muleta para citar algo más inclinada á la derecha ó completamente de perfil.

Le matador en action

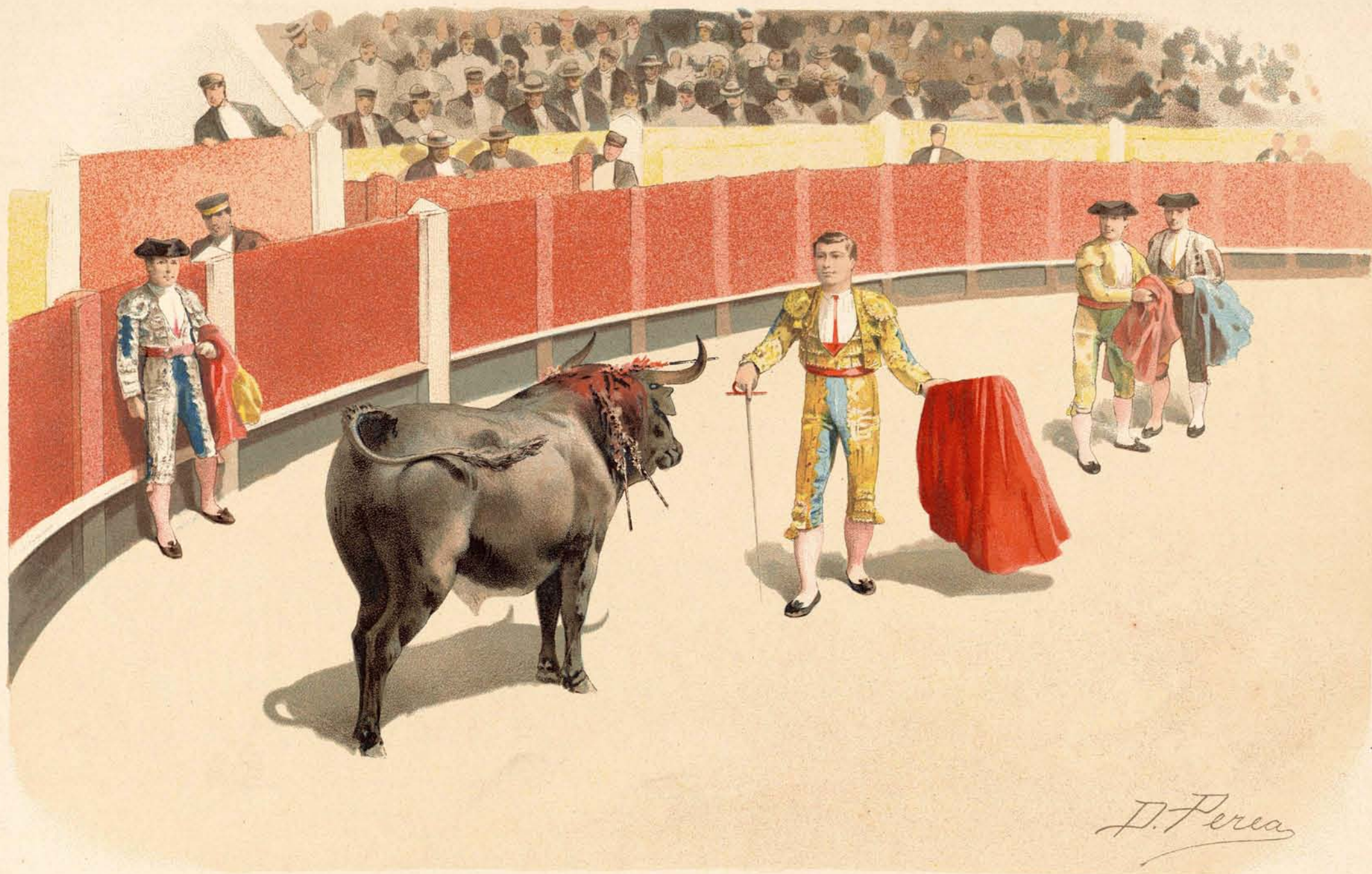
Le matador prêt à tuer le taureau, part vers lui, l'épée dans la main droite et la *muleta* (étoffe rouge suspendue à un bâton) pliée dans la gauche.

Arrivé à l'endroit convenable, si le taureau est brave, il déploiera l'étoffe en sens parallèle à la hanche gauche et se préparera à l'exécution de son travail.

Si les taureaux, au lieu d'être loyaux et courageux, ne font cas de la *muleta* et attaquent l'homme de préférence, ou bien s'ils se montrent défiants, alors le matador varie la position de la main gauche et met l'étoffe rouge un peu plus inclinée à droite ou entièrement en profil.

Citando el matador

When the *matador* is ready to kill the bull, he takes the sword in the right hand, and red cloth in the left, and standing in front of him presents the cloth in order to dazzle the bull so that he will charge properly.



En Remedio Rivaldo, Sallen, 58 BARCELONA.

Pases de muleta

El pase natural que es el que representa la presente lámina, es uno de los que más castigan á las reses sin descomponerlas.

Se situa el diestro frente al toro, con la muleta en la mano izquierda y á la distancia que indiquen las facultades de éste, y sin mover los pies extiende el brazo llevando empapado en la muleta al toro que se queda en el centro de la suerte, repitiéndola en seguida, ó se le hace seguir el viaje marcándole una salida larga con la muleta.

Si se dan continuados girando entonces sobre los talones para dar siempre la cara al toro, se llaman redondos, y son de mucho efecto y castigo.

Jeu ou « pase de muleta »

Le *pase* naturel, qui est représenté dans cette planche, est un de ceux qui harcèlent davantage les taureaux sans les décomposer.

Le toréro est placé face à face de la bête, soutenant la *muleta* de la main gauche et à une distance proportionnelle à la vitesse du taureau; et sans mouvoir les pieds, il étend le bras et passe l'étoffe par dessus la tête de l'animal qui reste au centre de la position; il répète aussitôt le même mouvement ou bien fait suivre au taureau sa marche, lui marquant un issue plus longue avec la *muleta*.

Quand le torero fait des *pases* suivis tournant sur ses talons afin de se présenter toujours de face au taureau, on appelle ces *pases ronds*; ils sont d'un grand effet et contribuent à alourdir la bête.

Pases de muleta

The most natural *pase* which is represented here, is the one that punishes the animal most. The *espada* stands in front of the bull, and without changing position, but simply turning on his heels, keeps the bull turning round until he remains dazed, and with his four feet placed square.



En el Hipódromo de San Carlos, Valencia, 1870

Suerte de recibir

Es la que los inteligentes y aún los mismos toreros consideran la más difícil, y por eso la llaman *la suprema del toreo*.

Consiste en situarse el diestro enfrente del toro, ó sea perfilado con el cuerno derecho, y á una distancia según las facultades de la res; liará la muleta con objeto de que el toro sólo se fije en el extremo de ésta que quedará un poco desliada, y citando, bien con la voz, bien con el pié ó con la misma muleta, y á veces con las tres cosas á la vez, deja llegar el toro á jurisdicción, y sin mover los piés cuando aquél tenga la cabeza bien humillada, meterá el brazo introduciendo el estoque cuanto le sea posible, quedando fuera del embroque merced al quiebro de muleta que hará el diestro en el momento de meter el brazo.

Action de «recevoir» le Taureau

Cette action est considérée la plus difficile par les connaisseurs ainsi que par les toreros, et par cela est qualifiée d' *action (suerte) suprême de l'art tauromachique*.

Pour la effectuer, le matador se place en ligne droite avec le taureau, ou plutôt dans le sens de la corne droite et à une distance calculée suivant la vitesse de la bête; il ploiera ensuite son étoffe (*muleta*), mais de façon à la laisser un peu déployée par l'extrémité afin que le taureau regarde seulement ce bout de l'étoffe; alors il l'excitera de la voix ou du pied ou encore avec la muleta, ou bien avec les trois choses à la fois; il laissera que la bête arrive sur lui, et sans bouger et au moment où elle présentera la tête bien basse, il étendra le bras droit enfonçant l'épée autant que possible et évitera le coup de corne moyennant l'écart de la muleta qu'il devra faire au même temps qu'il introduira l'épée.

Suerte de recibir

This feat is the most difficult and is called the perfection in bull fighting.

It consists in thrusting the sword when the bull charges without moving, and by simply misleading the bull by the red cloth.

Suete de recibir

Es la que los inteligentes y aun los mismos toreros consideran la mas difícil y por eso la llaman la sueta del toro. Consiste en situarse el diestro contrario del toro, y sea paralizado con el cuerno derecho y á una distancia según las facultades de los toros, la mano con objeto de que el toro sólo se fije en el extremo de esta que quedará un poco desahogada y cuando, bien con la voz bien con el látigo con la misma mano, y á veces con las tres cosas á la vez, está el toro á jurisdicción y sin mover los pies cuando aquel tenga la cabeza bien ganada, metida el brazo introduciendo el estoque cuando le sea posible, quedando fuera del cuerpo matador al instante de dar el estoque en el momento de meter el brazo.

Action de recevoir la Tauromaquia

Cette action est considérée la plus difficile par les connaisseurs ainsi que par les toreros, et par cela est qualifiée d'œuvre suprême de l'art tauromachique. Pour la effectuer le matador se place en ligne droite avec le torero dans le sens de la corne droite et à une distance calculée suivant la force de la bête; il pleure ensuite son étouffe, mais le toro à la basse au par déployée par l'extrémité afin que le torero regardant seulement ce bout de l'étouffe, alors il l'examine de la voix ou du pied ou enrouver la muleta, on bien avec les trois choses à la fois; il faut que la bête arrive sur lui et sans bouger et au moment où elle présente la tête bien basse, il étend le bras droit enroulant l'épée autour que possible et même le coup de cuerno moquant l'écart de la muleta qu'il devra faire au même temps qu'il introduit l'épée.

Suete de recibir

This feat is the most difficult and is called the sueta in bull fighting. It consists in thrusting the sword when the bull charges without moving, and by simply misleading the bull by the red cloth.



Suerte de volapié

Débese la invención de esta suerte al célebre Joaquín Rodríguez (Costillares) y se usa cuando los toros están aplomados y no acuden al cite del matador.

Para ejecutarla, debe ponerse el diestro á una distancia conveniente del toro, cuidando que tenga los piés iguales ó sea que esté perfectamente cuadrado, y en tal situación, arrancarse lo más derecho posible, bajando la muleta al llegar á la cabeza de la res para que ésta humille, y en este momento ó sea cuando el toro se descubre, el diestro da la estocada saliendo por piés con objeto de evitar una cogida.

Para que la suerte resulte lucida en extremo, el diestro debe salir por la cola ó sea rozando los costillares.

Le « volapié »

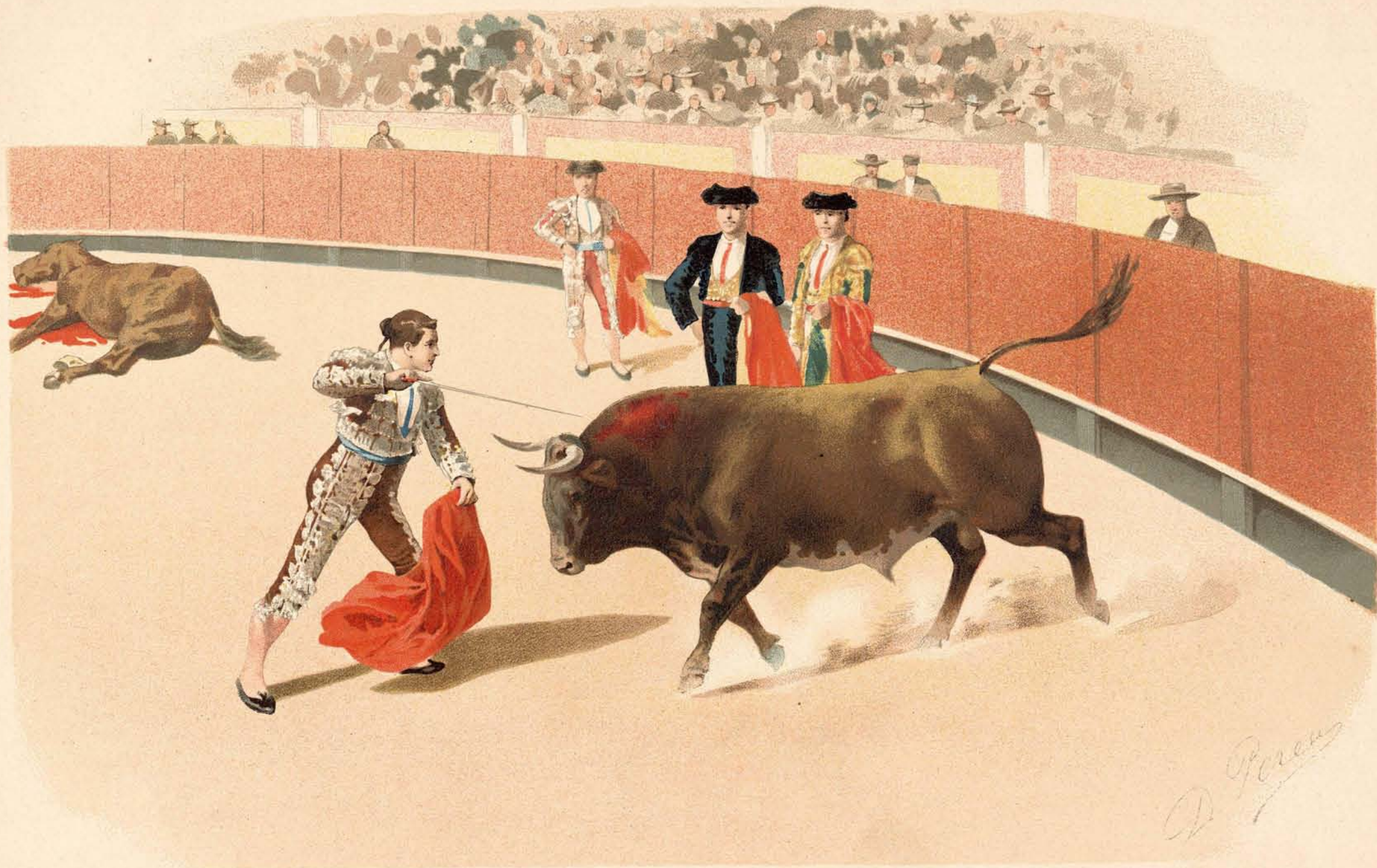
L'invention de ce jeu est due au célèbre Joaquín Rodríguez dit *Costillares*, et on l'emploie quand les taureaux ne veulent pas attaquer et ne repondent pas à l'appel du matador.

Celui-ci doit se placer à une distance convenable de la bête, tâchant qu'elle soit bien fixée sur ses quatre pieds, et alors il fendra sur le taureau en ligne droite, en abaissant la muleta lorsqu'il arrivera près de la tête du taureau afin de l'obliger à l'incliner: mouvement qu'il profitera pour férir et aussi pour fuir évitant un coup de corne.

Il faut, pour que ce jeu soit bien réussi, que le matador se sauve par la queue de l'animal, c'est-à-dire, rasant ses côtes.

Suerte de volapie

This is necessary when the bull does not charge properly, and is done by the *espada* charging the bull, and on nearing him placing the red cloth low, the animal lowers his head, and he stabs him with the sword, and passes by his side.



D. Perera

Cogida

Son muchas las causas que puede haber para que el diestro al dar la estocada salga cogido.

Sucede á veces que en el momento de herir, sea en la suerte que sea, el diestro no vacía bien al toro, es decir, no le da bastante salida con la muleta, y en este caso la cogida es inevitable, puesto que por regla general el cuerno derecho tropieza con el pecho y en muchas ocasiones con la ingle derecha del matador.

Otras veces el diestro se tira á matar cuando el toro está humillado, en cuyo caso la cogida es segura por tener ganada la acción el toro al matador.

En otras ocasiones el matador arranca á matar y en el momento de meter el brazo, el toro hace un extraño movimiento y si el diestro á pesar de ver esto quiere herir, entonces es fácil una cogida.

Otras varias causas existen. pero creemos suficientemente explicado el asunto de la presente lámina.

Le Taureau atteint le Matador

Les causes des blessures reçues par les matadors au moment de tuer le taureau sont diverses.

Il arrive quelquefois que le torero, lorsqu'il enfonce l'épée, ne calcule pas assez bien le mouvement qu'il doit faire avec la muleta, et alors il est inévitablement pris, parceque généralement la corne droite de la bête effleure la poitrine du torero et souvent aussi sa aine droite.

D'autres fois le matador fond sur la bête quand elle a la tête baissée; dans ce cas le coup de corne est certain, car le taureau a devancé l'action du matador.

Il arrive aussi que le torero s'élance á tuer et au moment de frapper, le taureau fait un mouvement inattendu, et si malgré cela le matador s'obstine á attaquer, alors une blessure est très possible.

D'autres causes existent encore, mais nous croyons avoir suffisamment expliqué le motif de cette planche.

Cogida

It is very easy to be caught in killing the bull as properly speaking the right horn is in a line with the chest of the *matador*, and with the slightest mistake on his part, or unlooked for movement of the bull, he is certain to be wounded.



La Puntilla

El dar la puntilla es la última suerte que el diestro ejecuta con el toro.

Después de caer el toro herido de muerte por el espada uno de los peones que se llama *puntillero*, se acerca á la res por un lado y por detrás, mientras el espada con la muleta y de frente al toro, está fijando la cabeza de éste para que se descubra.

En esta situación, el *puntillero* da un golpe con la puntilla en la cabeza del toro y al extremo de la medula espinal partiéndola, de cuyas resultas el toro queda en disposición de que sea arrastrado por las mulillas.

Le Stilet

Le coup de stilet est le dernier jeu exécuté par les toreros.

Lorsque le taureau blessé à mort par le matador est tombé, un des toreros appelé *puntillero* ó *cachetero* (de *puntilla*, stilet), s'approche à la bête par une côté et par derrière, pendant que le matador, placé au devant d'elle avec la muleta déployée, fixe son attention pour éviter qu'elle remue la tête.

Alors le *puntillero* enfonce le stilet dans la tête du taureau au commencement de la moelle épinière, laquelle est tranchée, et le taureau, mort instantanément, est ensuite entraîné hors du cirque par les mules.

La Puntilla

The bull falling mortally wounded, the *puntillero* strikes him with a triangular dagger in the spinal cord to produce instant death.



LE HERNANDEZ BARRERA, SAISON 1888-1889.

D. Arca

Aplausos al matador

Cuando el espada ha dado muerte al toro de una buena estocada y ha cumplido á conciencia con su trabajo, el público le demuestra su satisfacción, prodigándole aplausos y arrojándole al redondel sombreros, cigarros, etc.

También á veces la Presidencia, queriendo obsequiar al espada por su buena faena, manda darle la oreja del toro, con lo cual el diestro recibe un señalado favor.

Applaudissements au matador

Quand le matador a tué le taureau d'un coup d'épée excellente et qu'il a accompli son travail suivant toutes les règles, le public lui montre sa satisfaction l'applaudissant et jetant en son honneur à l'arène des chapeaux, des cigares, etc.

Quelquefois aussi le Président désire récompenser le matador de son brillant travail, et alors il lui accorde l'oreille du taureau, ce qui constitue une faveur trèsappréciée des toreros.

Aplausos al matador

Having killed his bull in a satisfactory manner and according to the rules, the public reward him by applause and throwing their hats, cigars, etc., into the ring, and the President to compliment him awards him the bulls ear.

Aplausos al matador

Cuando el espada ha dado muerte al toro de una buena estocada y ha cumplido a conciencia con su trabajo, el público le demuestra su satisfacción prodigiándole aplausos y arrojándole al redondeo sombreros, cigarros, etc.
También a veces la Presidencia, queriendo expresar al espada por su buena fiada, manda darle la oreja del toro, con lo cual el diestro recibe un señalado favor.

Aplaudissements au matador

Quand le matador a tué le taureau d'un coup d'épée excellente et qu'il a accompli son travail suivant toutes les règles, le public lui montre sa satisfaction l'applaudissant et jetant en son honneur à l'arène des chapeaux, des cigares, etc.
L'empereur ainsi le Président désire récompenser le matador de son brillant travail, et alors il lui accorde l'oreille du taureau, ce qui constitue une faveur très précieuse des taureaux.

Aplausos al matador

Having killed his bull in a satisfactory manner and according to the rules, the public reward him by applause and throwing their hats, cigars, etc., into the ring, and the President to compliment him awards him the bull's ear.



D. Forca

Arrastre del Toro

Después de muerto el toro por el espada y rematado por el puntillero, sale un tiro de mulillas dirigido por cuatro ó seis hombres á los que se les llama mulilleros, y sacan al toro del redondel para llevarlo al matadero.

Este tiro de mulillas alterna, cuando es preciso, con el que está encargado del arrastre de los caballos muertos.

Es costumbre y también lo encargan los Reglamentos de las Plazas de toros, que se saquen primero los caballos dejando para el último el toro; pero si éste hubiera sido fogueado, entonces las mulillas lo sacarán primero y después al caballo ó caballos si es que hubiera alguno muerto.

Le Taureau est entraîné par les mules

Le taureau, déjà tué par le matador et par le puntillero, est entraîné hors de l'arène par un attelage de mules guidé par quatre ou six hommes appelés *mulilleros*, et conduit ensuite à l'abattoir.

Cet attelage alterne, s'il est nécessaire, avec un autre chargé de retirer les chevaux tués.

Il est d'habitude, et les Réglements des Places de taureaux l'ordonnent aussi, que les chevaux soient retirés les premiers et le taureau le dernier; mais si celui-ci a été puni par sa lâcheté avec des bandérites à feu, alors les mules l'entraîneront le premier et après le cheval ou les chevaux s'il en avait de tués.

Arrastre del Toro

When dead the bull is removed by the team of four or six horses, but in case of there being dead horses also, the bull is taken out last.

Atarista del Toro

Después de muerto el toro por el espada y rematado por el puntillero, sale un tiro de mulillas dirigido por cuatro ó seis hombres á los que se les llama mulilleros, y sacan al toro del redondel para llevarlo al matadero. Este tiro de mulillas alguna cuando es preciso, con el que está encargado del ararista de los caballos muertos. Es costumbre y también lo encargan los Reglamentos de las Plazas de toros, que se saquen primero los caballos dejando para el último el toro; pero si éste hubiera sido foguado, entonces las mulillas lo sacarán primero y después al caballo ó caballo ó caballos si es que hubiera alguno muerto.

Le Tauréau est entraîné par les mules

Le tauréau déjà tué par le matador et par le puntillero, est entraîné hors de l'arène par un attelage de mules guidé par quatre ou six hommes appelés mulilleros, et conduit ensuite à l'abattoir. Cet attelage alternatif s'il est nécessaire, avec un autre chargé de retirer les chevaux tués. Il est d'habitude, et les Réglements des Places de taureaux l'ordonnent aussi, que les chevaux soient retirés les premiers et le tauréau le dernier; mais si celui-ci a été fogué par sa lâcheté avec des banderilles à fer, alors les mules l'entraîneront le premier et après le cheval ou les chevaux s'il en avait de tués.

Atarista del Toro

When dead the bull is removed by the team of four or six horses, but in case of there being dead horses also, the bull is taken out last.



D. Perera





